

en bon état ou dans l'état convenable; il est le seul aussi qui puisse se dire d'une personne pour marquer l'habitude de la netteté et du soin dans la manière de se vêtir.

— **Antonymes.** Noir; sale, malpropre.

— **Allus. littér.** Marquer un jour d'une pierre blanche, d'une pierre noire, Le considérer comme un jour heureux ou malheureux. V. ALBO LAPILLO DIEM NOTARE et NIGRO NOTANDA LAPILLO.

— **Allus. littér.**

Selon que vous serez puissant ou misérable, Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. Allusion à la morale de la fable les Animaux malades de la peste. V. ANIMAL.

BLANC s. m. (blan — rad. blanc adj.). Couleur blanche : Un blanc éclatant. Un blanc pur. Un blanc terne, sale, grisâtre. Le blanc ou la couleur blanche a toujours passé pour la couleur la plus pure; c'est le symbole de l'innocence et de la simplicité. (Encycl.) La gorge et tout le dessous du corps étaient d'un blanc sale. (Buff.) Pour les peintres, le blanc est la première des couleurs simples, bien que les philosophes ne mettent au nombre des couleurs ni le blanc ni le noir. (Delécluze.) Le blanc de la marguerite a quelque chose de celui de la cornette d'une bergère. (G. Sand.) Il n'y a rien de plus gai à Alger que l'uniformité du blanc sous l'uniformité du bleu. (Feydeau.)

— **Matière colorante de couleur blanche :** Donner une couche de blanc à une muraille. Il fard de couleur blanche, que l'on étend sur la peau : Mettre du blanc. Point d'autre rouge sur son visage que celui que causait la poudure, ni de blanc que celui que donne l'abstinence. (Boss.) Le blanc et le rouge rendent les femmes offieuses. (La Bruy.) Elle est obligée alors d'enlever à grand renfort de cosmétique son rouge et son blanc, de se dépouiller si elle a joué un rôle du XVIII^e siècle. (Balz.)

Mais elle met du blanc et veut paraître belle.

Loin ces études d'œillades, Ces eaux, ces blancs, ces pommades, Et mille ingrédients qui font des teints fleuris. MOLIÈRE.

— **Craie :** Faire une croix à une porte avec du blanc. Faire, tracer une raie avec du blanc. Vêtements blancs : Ne porter que du blanc. Etre vêtu de blanc. S'habiller en blanc. Etre en blanc. Ils étaient tous vêtus de blanc. (Fén.) Jésus marchait seul vêtu de blanc, ainsi qu'un mort de son linceul. (A. de Vigny.)

— **Comm.** Terme général sous lequel on désigne les étoffes en fil ou en coton, telles que calicot, mousseline, percale, dentelle, etc. : Magasin de blanc. Le blanc a baissé de prix, depuis la fin de la guerre d'Amérique.

— **Marge, endroit d'un imprimé ou d'un manuscrit sur lequel il y a rien d'écrit ou d'imprimé :** Il aurait fallu laisser plus de blancs. Dans une lettre, les blancs sont proportionnés à la dignité de la personne à qui l'on écrit. Espace libre laissé à dessein dans une pièce d'écriture, et qui doit être rempli plus tard : Le code ne permet pas que les actes de l'état civil renferment aucun blanc. (Acad.)

— **Blanc de l'œil, Scierotique, cornée opaque, partie externe du globe de l'œil qui est d'une coloration blanche plus ou moins pure :** Dans certaines convulsions, on ne voit plus que le blanc des yeux. Rougir jusqu'au blanc des yeux. Devenir tout rouge, être tout à fait confus : Aramis rougit jusqu'au blanc des yeux, renfonça sa lettre et reboutonna son pourpoint. (Alex. Dum.) Le duc de Chevreuse rougit jusqu'au blanc des yeux; il s'embarassa, il balbutia. (St-Sim.) Il regarda quelqu'un dans le blanc des yeux, le regarda en face, fixement et avec attention : Tu as bien dormi, me dit-il en me regardant, comme on dit, dans le blanc des yeux? (G. Sand.) Les deux voyageurs se regardèrent jusque dans le blanc des yeux. (Balz.) S'arracher, se manger le blanc des yeux, se quereller violemment, chercher à se nuire cruellement : Pourquoi vous et moi nous mangeons-nous le blanc des yeux pour des aventures si antiques? (Volt.) On se mange à Paris le blanc des yeux fort mal à propos. (Volt.) Ils se querellent comme s'ils voulaient s'arracher le blanc des yeux. (Hauteroche.) Celui qui n'a pas de blanc dans l'œil, Nom populaire du diable qui passe pour avoir l'œil tout noir.

— **Blanc d'œuf, Albumine, substance transparente et glaireuse qui entoure le jaune, et devient blanche par la cuisson :** Battre des blancs d'œufs. (Acad.) Je ne vois partout que blancs d'œufs, lait virginal et mille autres bymhorions que je ne connais point. (Mol.) L'albumine du sang est de la même nature chimique que la portion soluble du blanc d'œuf. (Raspail.)

— **Petit blanc, Vin blanc léger :** Elle se conciliait par son verbe d'ophtalmie l'estime des charretiers qui lui apportaient ses marchandises, et avec lesquels ses castilles finissaient par une bouteille de PETIT BLANC. (Balz.)

— **Tirer sur le blanc, Etre blanchâtre, approcher du blanc sans être blanc :** Cette couleur tire sur le blanc. (Acad.)

— **Vouer un enfant au blanc, Le consacrer à la Vierge en faisant vœu de ne lui faire porter que des vêtements blancs jusqu'à un certain âge.**

— **Loc. fam. Blanc et noir, Termes de comparaison entre deux objets tout à fait oppo-**

sés : Il y a entre eux la différence du blanc et du noir, du noir au blanc.

On se levait trop tard, on se couchait trop tôt; Puis du blanc, puis du noir, puis encore autre chose. LA FONTAINE.

— **Mettre du noir sur du blanc, Ecrire, faire des livres :** Depuis qu'il met du noir sur du blanc, il se croit un personnage. (Acad.) Alter, passer, changer du blanc au noir, Passer d'un extrême à l'autre, d'une opinion à une opinion tout opposée : Tout d'un coup, tout à changé du blanc au noir : on a eu horreur de ce qu'on estimait et l'on a décrié Paris. (Mme de Sév.)

Voilà l'homme en effet : il va du blanc au noir; Il condamne au matin ses sentiments du soir. BOILEAU.

— **Arg. Manger du blanc, Soutenir des filles, vivre de l'argent qu'elles donnent en échange de la protection qu'elles obtiennent.**

— **Voir en blanc, Se dit des femmes qui sont affectées de leucorrhée ou perte blanche.** Voir tout en blanc, Voir toutes choses sous un aspect favorable : Le duc de Chevreuse, toujours équilibré, toujours espérant, toujours voyant tout en blanc. (St-Sim.)

— **Loc. prov. Mettre quelqu'un à blanc, au blanc, Lui gagner tout son argent, le dévaliser, le ruiner.** Etre entre le blanc et le clair, Etre entre deux vins, légèrement ivre.

— **Politique. L'égitimisme, partisan de l'ancienne monarchie, de la dynastie des Bourbons :** C'est un blanc.

— **Hist. Faction des blancs, L'une des deux factions secondaires du Cirqe, à Rome et à Constantinople.** Dans le moyen âge, Les blancs, Les gibelins de Florence.

— **Art culin. Mets au blanc, Mets accommodés à la sauce blanche :** Tendons de veau au blanc. Tourte au blanc. Hôtesseur en blanc, Marchand de viandes crues, mais laides et prêtes à être rôties. Blanc de volaille, ou simplement Blanc, Chair de poulet blanche qui tient à l'estomac et à la poitrine d'une volaille cuite : Un blanc de poulet, de chapon. Une tourte garnie de blancs de volaille. La poularde entièrement dépecée, les deux amis gardèrent un religieux silence; ils ne parlèrent que lorsque les deux ailes, les blancs, l'entre-cuisse et le sot-l'y-laisse eurent entièrement disparu. (Roques.) Madame A... nourrissait ses chiens avec du blanc de poulet; à côté d'elle, madame B... n'avait pas de pain à donner à ses enfants. (L.-J. Larcher.)

— **Joux. Au billard, Craie avec laquelle on frotte le bout de la queue pour l'empêcher de glisser sur la bille :** Mettez du blanc à votre queue. Passez-moi le blanc. Aux dés, Coup dans lequel les deux dés présentent la face qui n'est marquée d'aucun point : Faire un blanc. Amener blanc. Au tir, Marque blanche faite dans la cible pour s'exercer à tirer l'arc ou le fusil; et, fig., Point de mire, but : Tous ces beaux talents l'avaient rendu sans contredit le blanc, si je l'ose ainsi dire, de tous les désirs amoureux des servantes. (Scarron.) Tirer au blanc, Tirer à la cible : M. le dauphin tirait au blanc. (Mme de Sév.) Tantôt on dispute un prix en tirant au blanc. (J.-J. Rouss.)

Il ne levait de ban Que pour tirer quatre fois l'an Au blanc. BÉRANGER.

et, fig., Viser à quelque but : J'ai vu où allaient les pensées et deviné à quel blanc tu tires avec les innombrables flèches de tes proverbes. (Damas-Hinard.) Faire un blanc, Atteindre le blanc de la cible, frapper dans le blanc.

— **Art milit. Blanc d'eau, Inondation artificielle de peu de profondeur, que l'on produit en avant d'un ouvrage, au moyen de digues et de barrages :** La profondeur d'un blanc d'eau ne dépasse pas cinquante centimètres.

— **Artill. Tirer de but en blanc, Viser en ligne droite, ce qui doit avoir lieu lorsque le but se trouve à l'intersection de la courbe décrite par le projectile, avec la droite menée par l'axe de la pièce ; plus loin, on doit viser au-dessus, et, plus près, au-dessous du but.** Fig. De but en blanc, Directement, brusquement, sans ménagement, sans mesure, sans raison : Je refusai les propositions de M. Servien... je ne le rebutai pas de but en blanc : j'en usai toujours honnêtement avec lui. (De Retz.) Il alla le quereller de but en blanc. (Mol.) S'aller marier de but en blanc avec une inconnue. (Mol.) Pensez-vous aller de but en blanc exposer votre ouvrage au salon? (J.-J. Rouss.)

— **Pêch. Hareng salé et prêt à être mis en caque.** Menu fretin que les pêcheurs emploient comme appât. On dit plus souvent BLANCHAILLE.

— **Manég. Ce cheval boit dans le blanc, boit dans son blanc, ou, adverb., boit blanc, Cheval qui a le tour de la bouche blanc et le reste d'une autre couleur.**

— **Art vétér. Maladie des chevaux qui leur fait blanchir le poil.** Eaux et for. Couper à blanc, Couper complètement, ne pas laisser un arbre. Fig. Dissiper, détruire complètement : Essentiellement dissipatrices, les premières impressions, de même que les jeunes gens, coupent leurs forêts à blanc au lieu de les aménager. (Balz.)

— **Comm. et techn. Chez les batteurs d'or, Argent que l'on mêle à l'or comme alliage.**

Chez les facteurs d'orgues, Mélange de colle, d'eau et de blanc d'Espagne, dont on se sert pour blanchir les parties que l'on veut souder. Chez les doreurs, Plâtre broyé, passé dans un tamis très-fin, séché et mis en pain, pour servir comme préparation pour recevoir l'or. Terre dont on a extrait le salpêtre. Dépôt qui se forme au fond des tonneaux de l'amidonner. Passer au blanc, donner le blanc, Dans les fabriques de faïence, Passer dans une eau chargée d'email blanc la pièce sur laquelle on veut mettre une couverture, avant de la faire passer au feu.

— **On donne le nom de blanc à un grand nombre de substances de couleur blanche, dont on fait usage dans les arts.** Blanc d'albâtre, Chaux réduite en poudre qu'on emploie dans la peinture en détrempe. Blanc d'argent, Nom que l'on donne dans le commerce au plus beau blanc de plomb ou céruse (sous-carbonate de plomb). Dans l'industrie des tissus, on appelle blanc d'argent, blanc azuré, blanc de Chine, blanc des Indes, blanc de pâte, différents degrés de blancheur que l'on donne à la soie et à quelques autres matières textiles, dans l'opération du blanchiment, pour les rendre propres aux usages spéciaux qu'on en veut faire. Blanc de baleine, Matière grasse et blanche que l'on extrait de la tête du cachalot pour l'employer à la confection des bougies. On la produit artificiellement en traitant, par l'acide nitrique, le gras des cadavres. Blanc de baryte, ou blanc fixe, Nom vulgaire du sulfate de baryte, qui possède la propriété de ne pas changer de nuance sous l'influence de l'acide sulfhydrique. Les marchands de couleurs l'emploient journellement pour falsifier la céruse. Blanc de bismuth, Sous-azotate de bismuth. C'est une substance en poudre blanche que l'on emploie surtout pour faciliter la fusion de quelques métaux, pour remplacer certaines qualités de fausses perles, et pour servir de véhicule à diverses matières colorantes. Les femmes en font aussi quelquefois usage, sous le nom de blanc de fard, pour se blanchir la peau, mais il a l'inconvénient de rendre la peau rugueuse et de noircir au contact des émanations sulfureuses. Blanc de Bougainville, Variété de blanc de craie. Blanc de Bourgogne, blanc de Rouen, Blancs de craie d'un prix assez modique, mais qui ne peuvent servir que pour peindre à la colle ou à la détrempe. Blanc de céruse ou blanc de plomb, Nom commercial d'un carbonate de plomb qui a de nombreux usages dans les arts, et que l'on appelle vulgairement céruse. (V. ce mot.)

Blanc de Briançon, syn. de craie de Briançon. (V. CRAIE.) Blanc de Champagne, Variété de blanc de craie. Blanc de craie, Blanc qui est à peu près de la même nature que le blanc d'Espagne, mais qui est un peu plus dur et plus compacte. Blanc d'Espagne, Nom commercial du blanc de craie, épuré avec soin par plusieurs décantations. Dans le langage vulgaire, on emploie quelquefois cette expression pour désigner le blanc de craie dans quelque état qu'il se trouve, même quand il sort de la carrière. Blanc de fard, Un des noms vulgaires du blanc de bismuth, à cause de l'usage qu'en font les femmes pour se blanchir la peau. On donne aussi ce nom à tous les fards employés au même usage. Blanc à fleur, Degré de blancheur que, dans l'opération du blanchiment, l'on donne aux matières textiles végétales et aux étoffes qui en sont faites, quand les unes et les autres doivent être livrées blanches à la consommation. On appelle blanc d'impression, blanc grand teint, petit teint, les divers degrés ou états de blancheur que, dans la même opération, on donne à celles de ces matières ou de ces étoffes qu'on destine à l'impression ou à la teinture. Blanc de Gènes, Céruse falsifiée par le sulfate de baryte, mélange analogue au blanc de Venise. Blanc de Hambourg, Céruse falsifiée par le sulfate de baryte, mélange composé ordinairement de deux parties en poids de baryte et d'une de céruse. Blanc de Hollande, Céruse falsifiée par le sulfate de baryte. Dans ce mélange, la proportion de sulfate de baryte s'élève depuis trois jusqu'à sept parties en poids contre une de céruse. Blanc de Krems, Céruse de qualité supérieure, ainsi appelée du nom d'une petite ville de la basse Autriche qui, autrefois, avait le privilège d'en approvisionner presque toute l'Europe. C'est la variété de céruse que l'on emploie pour les peintures fines et les décorations de luxe. Blanc métallique, Nom commercial d'un mélange de sulfure de zinc et de sulfate de baryte que l'on emploie comme couleur, pour la peinture à l'huile, et dont les éléments sont obtenus en précipitant par le sulfure de baryum le sulfate de zinc résultant du travail des piles électriques. Ce produit a été introduit dans l'industrie par M. de Douhot vers 1853. Blanc de Meudon, Variété de blanc de craie. Blanc de Montreux, Variété de blanc de craie presque aussi tendre que le blanc d'Espagne, et ayant sur ce dernier l'avantage de ne pas jaunir. Blanc de neige, Nom d'une variété de blanc de zinc. Blanc d'Orléans, Variété de craie qu'on trouve à 36 kilom. d'Orléans sur les bords de la Loire. Blanc de Paris, Nom donné par les Anglais au blanc de craie parfaitement épuré, c'est-à-dire au produit que l'on appelle, en France, blanc d'Espagne. Blanc de perle, Un des noms vulgaires du blanc de bismuth, à cause de l'usage qu'on en fait pour la fabrication de certaines perles

fausses. Blanc de Sentis ou blanc des Carmes, Chaux réduite en poudre très-fine, et dont le luisant est le seul mérite. Blanc de Troyes, Variété de blanc de craie. Blanc de Venise, Céruse falsifiée par le sulfate de baryte. Il y a généralement, dans ce mélange, moitié de chacune des deux substances. Blanc de zinc, Oxyde de zinc que l'on obtient en brûlant du zinc au contact de l'air, et qui depuis quelques années est très-fréquemment employé par les peintres, à la place de la céruse ou blanc de plomb. On en distingue deux sortes principales : l'une, à l'état floconneux, que l'on appelle blanc de neige, l'autre, à l'état pulvérulent, qui est le blanc de zinc proprement dit.

— **Const. Blanc en bourre, Mortier de chaux et de sable, ou quelquefois de chaux et d'argile marneuse, dans lequel on jette de la bourre de poils pour faire les plafonds, dans les pays où le plâtre manque ou serait d'un prix trop élevé.** Le blanc en bourre sert très-bien pour faire des moulures et des corniches, mais il faut une certaine habitude pour l'employer, car il résiste un peu au calibrage, par suite du feutrage des poils. Aucune pièce de la maison n'avait de plafond, toutes présentaient des solives blanches à la chaux, dont les entre-deux sont plafonnés de blanc en bourre. (Balz.) Blanc de chaux, Dissolution de chaux vive dans de l'eau, qui sert à badigeonner, à blanchir l'intérieur ou l'extérieur des maisons.

— **Typogr. Nom donné aux cadrats et espaces, parce que, dans la composition, ils représentent les places qui resteront en blanc au tirage.** Intervalle exceptionnel qui sépare deux mots entre eux ou deux lignes entre elles, et qui est plus grand que celui de l'espacement ou interlignage ordinaire : Mettre deux lignes de blanc. Grands blancs, Marges extérieures ou marges de pied. Petits blancs, Fonds et têtes. Etre en blanc, Tirer en blanc, Imprimer un seul côté de la feuille. Presse en blanc, Presse spéciale pour un tirage de cette nature. Faire son registre en blanc, Le faire sans toucher la forme, en couvrant d'une maculature la feuille sur laquelle on observe le foulage. Porter son blanc, Se dit d'un caractère dans lequel l'œil est plus petit que le corps. Porter des blancs, Se dit des caractères conformés de façon à laisser des blancs considérables entre eux et les caractères contigus. Avoir blanc dessus, dessous, dessus et dessous, Se dit des caractères qui doivent laisser en blanc, dans l'impression, le dessus ou le dessous de la ligne, ou l'un et l'autre à la fois, comme la lettre p pour le premier cas; la lettre d pour le second; la lettre m pour le troisième.

— **Métrol. Ancienne pièce de douze et puis de six deniers, dont le nom a été longtemps conservé dans celui de six blancs donné à une valeur de deux sous et demi ou trente deniers :** Adieu, adieu, monsieur, vous me faites brûler ici pour cinq sols de flambeau, et tout ce que vous me dites ne vaut pas six blancs. (Malherbe.) Je m'acheminai gaiement vers la ville, résolu de mettre à un bon déjeuner deux pièces de six blancs qui me restaient encore. (J.-J. Rouss.) Maintenant je n'ai plus un blanc; j'ai vendu ma nappe, ma chemise et ma touaille; plus de joyeuse vie! (V. Hugo.) Il jeta un petit blanc dans le feutre gras que le mendiant tendait de son bras malade. (V. Hugo.) Vrai Dieu! grommela Phébus, des targes, des grands blancs, des petits blancs, des mailles d'un tournois les deux, des deniers parisis! de vrais liards à l'aigle! c'est éblouissant! (V. Hugo.)

Tiens, voilà ton couteau. La pièce est riche et rare; Il te coûta six blancs lorsque tu m'en fis don. MOLIÈRE.

Faire des tours de toute sorte, Passer en des cerceaux, et le tout pour six blancs. LA FONTAINE.

— **Agric. Maladie des plantes généralement attribuée aujourd'hui à la présence de certains champignons, et qui est caractérisée par la couleur blanche, l'aspect enfariné que prennent les feuilles des végétaux attaqués :** Blanc sec. Blanc mielleux. Le pêcher est sujet au blanc. Sur les arbres, le blanc est communément une maladie locale n'attaquant que quelques feuilles. (Rozier.) Cette maladie est désignée sous le nom de blanc sec, qui sert à la distinguer de la suivante. Blanc mielleux, lépre ou meunier, Maladie des végétaux déterminée par un suc blanchâtre et visqueux, qui découle des pores des feuilles, et détermine le plus souvent l'avortement des bourgeons chez les arbres fruitiers. Blanc des raisins, Maladie qui attaque la vigne. (V. oïdium.) Blanc de fumier, Moisissure que contracte le fumier privé d'air et trop tassé, et qui lui fait perdre la plus grande partie de ses qualités en détruisant les parties animales et azotées qu'il contient. On l'emploie surtout pour faire des couches à champignons.

— **Hortic. Blanc de Paris, Variété d'œillet.** Blanc de champignon, Nom que l'on donne à des filaments blanchâtres, que les botanistes appellent mycelium, et dont les jardiniers se servent pour reproduire artificiellement l'agaricus campestris ou champignon de couche.

— **Bot. Blanc d'eau, Nom vulgaire du nuphar à fleurs blanches.** Blanc de Hollande, Nom vulgaire du peuplier blanc. Blanc de